

Jean-Pierre LESCARRET*

**APPROCHE STATISTIQUE ET CARTOGRAPHIQUE DE L'ECONOMIE
DE LA GRANDE LANDE (PARTIE LANDAISE),
DURANT LA PHASE AGRO-PASTORALE**

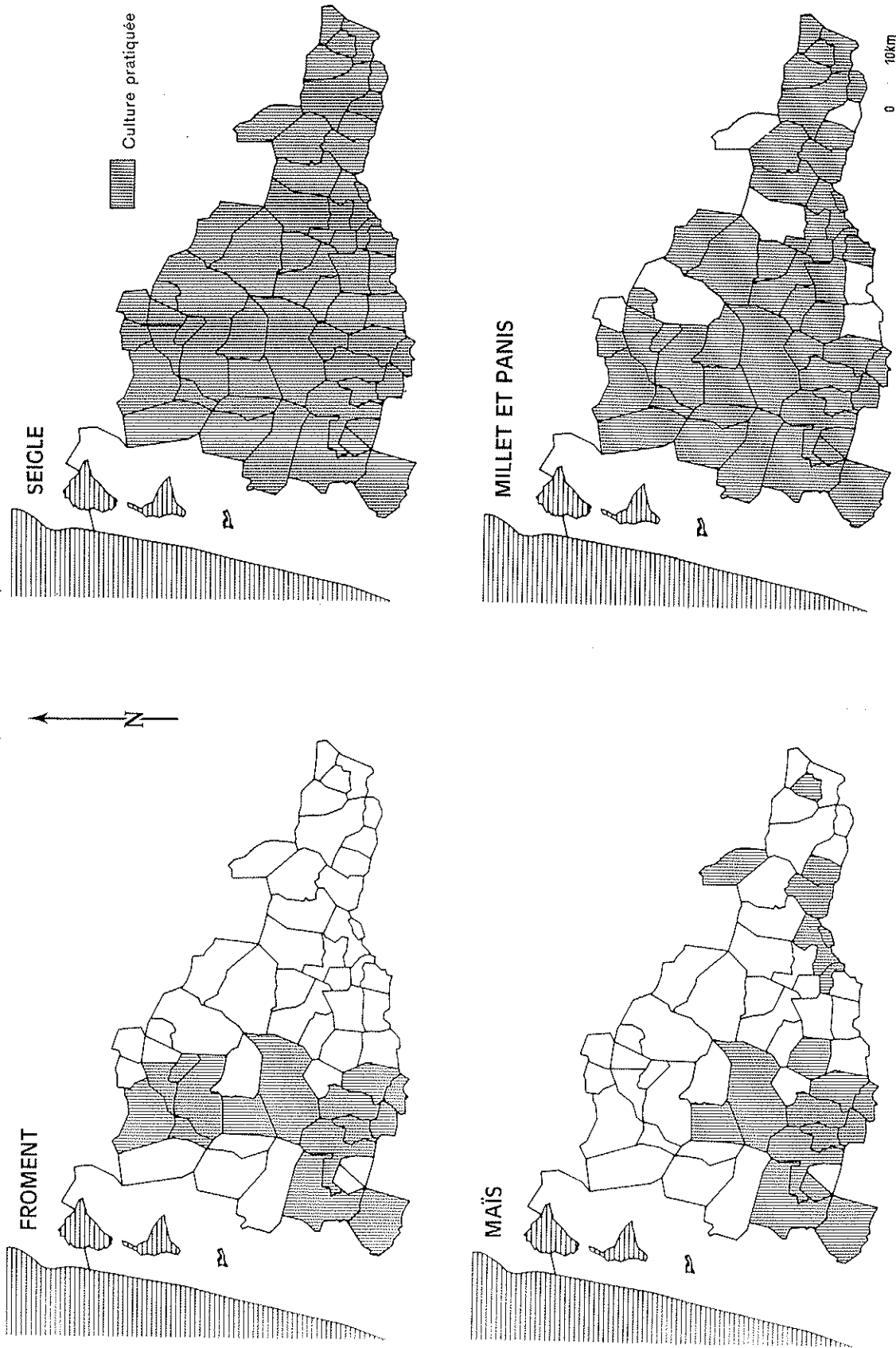
Nous pouvons supposer qu'un des objectifs majeurs du *Musée du Temps* sera de retracer les grands cycles économiques qui ont profondément modifié les modes de vie et les paysages de la Grande Lande. Ce travail muséographique s'appuiera sur les travaux des ethnologues, des géographes, des historiens de l'économie, dont la pensée cernera d'autant mieux la réalité qu'elle exploitera des données chiffrées nombreuses et sérieuses. La sous série 6M, des Archives départementales des Landes - particulièrement de 6M 307 à 6M 694 - constitue la toute première source, en importance, de statistiques. Ces dernières permettent d'autre part une visualisation des phénomènes sous forme de cartes, graphiques et schémas qui constitueront autant d'outils pédagogiques susceptibles d'entraîner le visiteur dans la compréhension du passé.

Dans une première étape nous avons entrepris de rechercher et de signaler toutes les données chiffrées concernant l'agriculture, l'artisanat et la vie industrielle de la partie landaise de la Grande Lande, durant la période 1789-1860, qui correspond à l'épanouissement et à l'apogée de la phase agro-pastorale. Nous accompagnerons chaque document de sa cote et d'une brève étude critique. Nous procéderons à quelques calculs rendus possibles par le rapprochement de données éparses. La traduction sous forme de cartes et de croquis des résultats les plus significatifs doit faciliter leur approche par des publics très divers, parmi lesquels nous pensons tout particulièrement aux visites de classes.

6M 650 : Enquête auprès des maires effectuée en l'an IX. Elle comporte l'étude comparée des surfaces ensemencées en 1789 et en l'an IX, en froment, seigle, milloc, panis et millet, orge, avoine, herbages, lin du pays, lin de Riga, pignadas en exploitation. Ces données ne peuvent être très rigoureuses, car les enquêteurs ne disposent ni de cadastre ni de matrice cadastrale. Le risque de sous-estimation volontaire est confirmé par le rapprochement d'autres données (*6M 624*). Le classement des communes par cantons doit, d'autre part, être modifié. Nous proposons la publication d'une carte (fig. 1) des surfaces couvertes par les quatre principales céréales de la Grande Lande : seigle, froment, millets, maïs, car ce document constitue, dans l'ordre chronologique, la première donnée, par commune, des aires couvertes. L'unité utilisée est l'arpent équivalent à 0,51072 ha. L'étude des surfaces met en évidence le rôle fondamental du seigle, du panis et du millet. Le froment, bien que présent, n'occupe que des surfaces très restreintes, tandis que le maïs reste ignoré de la partie nord de la Grande Lande. Le tableau des surfaces en pignadas exploités comporte des aberrations qui nous font conseiller de renoncer à son exploitation ; mal pris en compte, le gel des pins, en 1789, ne doit pas être étranger à ces résultats.

* Docteur de 3e cycle en géographie et cartographie historique. Professeur agrégé au Lycée de Pau.

1 COMMUNES CULTIVANT LE SEIGLE, LE FROMENT, LE MAÏS ET LES MILLETS EN 1789



6M 621, 622, 623 : Réponses des maires à une enquête effectuée en l'an IX, sur « l'introduction du milloc » dans les Landes. Le questionnaire demandait : à quelle date le maïs a-t-il été introduit?, par qui?, comment faciliter sa culture?. En dépit des réponses évasives et de lacunes, peu nombreuses d'ailleurs, ce document présente un intérêt exceptionnel, en raison de l'importance prise par la culture de cette céréale dans la Grande Lande. Il montre qu'en ce début du XIXème siècle le maïs, dont la propagation s'effectue dans le sens sud-nord, depuis la Chalosse, reste ignoré de la frange la plus septentrionale des communes du département. Sa culture a été tentée puis abandonnée à Pissos et son échec met en cause la sécheresse des sables, leur pauvreté et l'absence de chaulage. Consommé seulement en vert - par les bœufs - à Labouheyre, Commensacq et Estigarde, son implantation est limitée - moins de trois hectares dans sept communes - et récente au sud de la Grande Lande, ce qui explique une précision de la datation meilleure ici que dans le reste du département (fig. 2).

6M 636 : Ce travail statistique demandé par le ministre du commerce dans sa circulaire du 12 juillet 1836 se présente sous la forme de vastes tableaux récapitulatifs, des bestiaux existant dans chaque commune. Détaillé jusqu'à la minutie, il porte l'indication de l'effectif, de la valeur et du revenu, pour les taureaux, bœufs, vaches, veaux, béliers, moutons, brebis, agneaux, chèvres, porcs, chevaux, juments, poulains, mules, mulets et ânes. De légères erreurs dans les totaux ou dans la liste des communes de chaque canton ne concernent pas la Grande Lande. Si la précision des effectifs, à l'unité près, ne doit pas faire oublier une inévitable marge d'erreur, rien ne nous permet de craindre que celle-ci soit considérable. Nous disposons donc là du premier bilan détaillé du cheptel de la Grande Lande. Son expression cartographique souligne l'importance des troupeaux ovins (fig. 3), par exemple - effectif communal le plus élevé - les 32 110 têtes d'ovins de Sabres.

6M 634 : Statistique par canton, réalisée en 1841, du nombre de ruches (fig. 4) et de la production moyenne de miel et de cire par ruche. Les chiffres arrondis et les fluctuations inexplicables de la production du miel et de cire d'un canton à l'autre indiquent bien qu'il s'agit d'estimations. Celles-ci sont encore ici les plus anciennes que nous possédions par canton, pour une activité qui a pu représenter une fraction importante des revenus de la Grande Lande.

6M 654 à 658 : Enquête agricole de 1852. Il s'agit de la première grande enquête qui ait cherché à dresser un tableau exhaustif, par canton, de tous les aspects de l'agriculture, en 1852. La difficulté de l'entreprise laisse deviner une marge d'approximation variable selon le sujet de l'enquête. Il n'en demeure pas moins que celle-ci apparaît sérieuse. Les données peuvent être regroupées comme suit :

A. Données concernant l'occupation du sol :

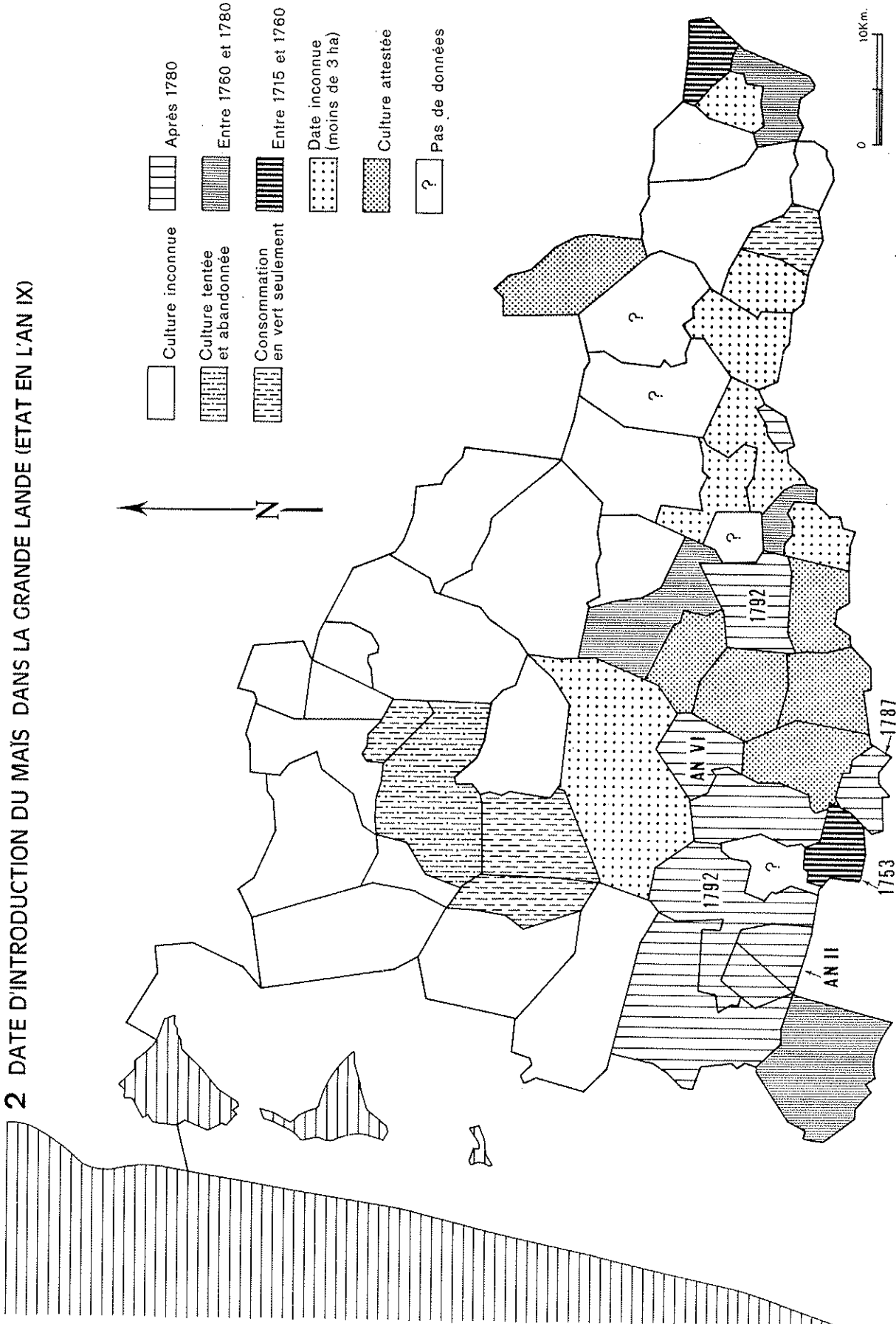
1. Les grands secteurs d'occupation : surfaces en landes et bruyères, en forêt, en résineux de haute futaie, en terres labourables, en céréales, en jachère. Pour chacune de ces données on peut calculer, en pourcentage, la place occupée par rapport à la surface globale.

2. Surfaces par culture : froment, seigle, maïs, méteil, avoine, sarrasin, pomme de terre, chanvre, lin.

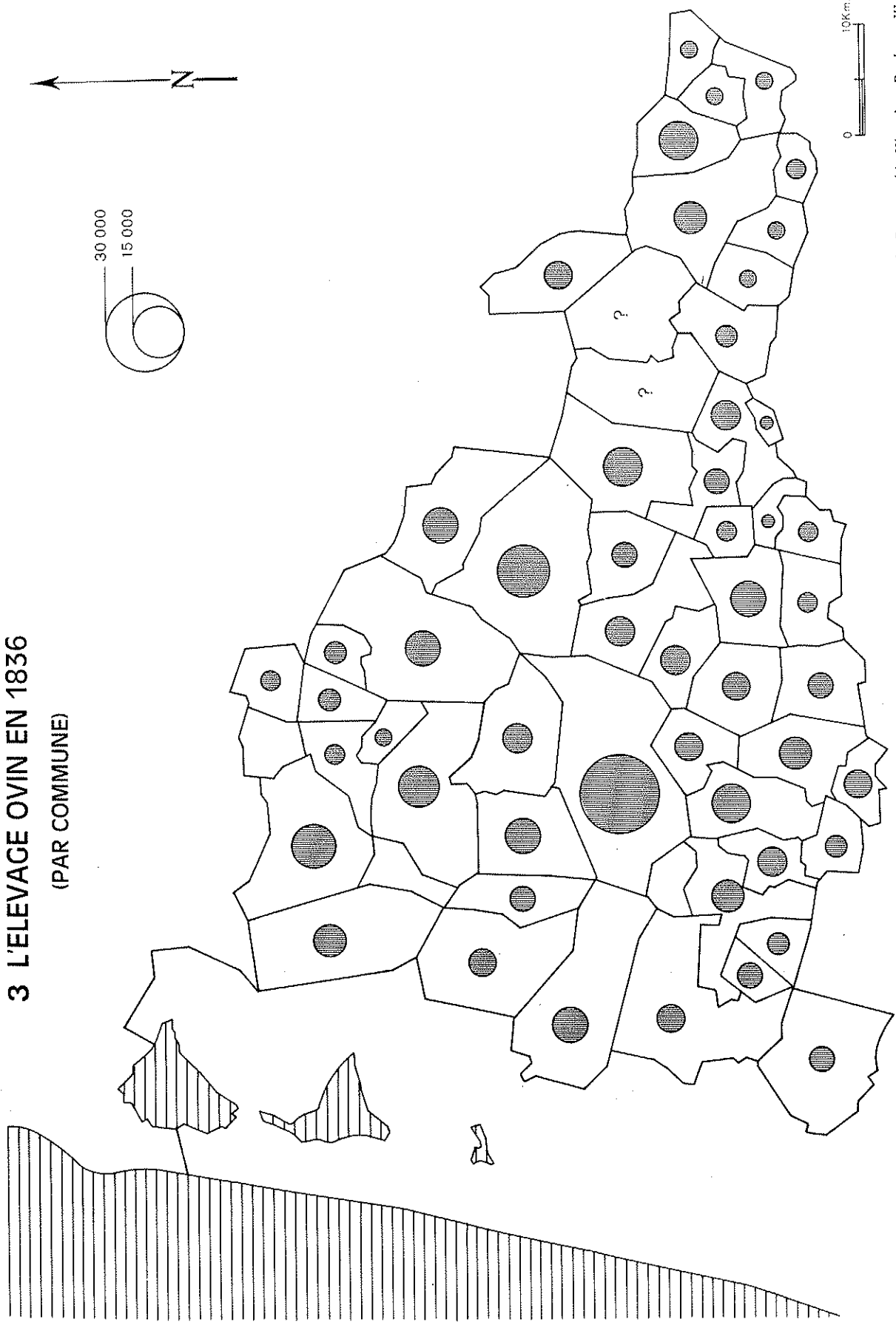
B. Données concernant le cheptel :

Effectif ovin (avec le détail, béliers, moutons, brebis, agneaux), chèvres, porcs, vaches, bœufs (ensemble des bovins), chevaux, mules, mulets, ânes.

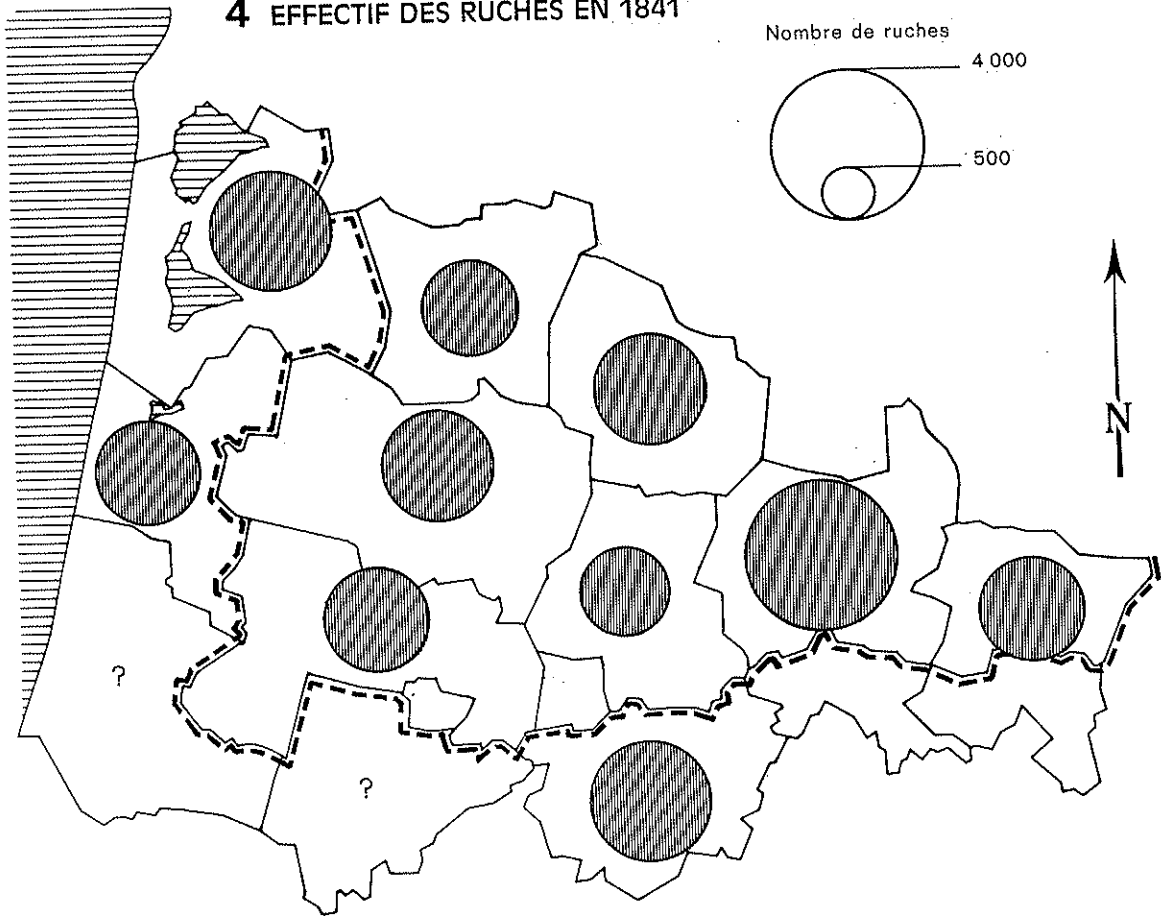
2 DATE D'INTRODUCTION DU MAÏS DANS LA GRANDE LANDE (ETAT EN L'AN IX)



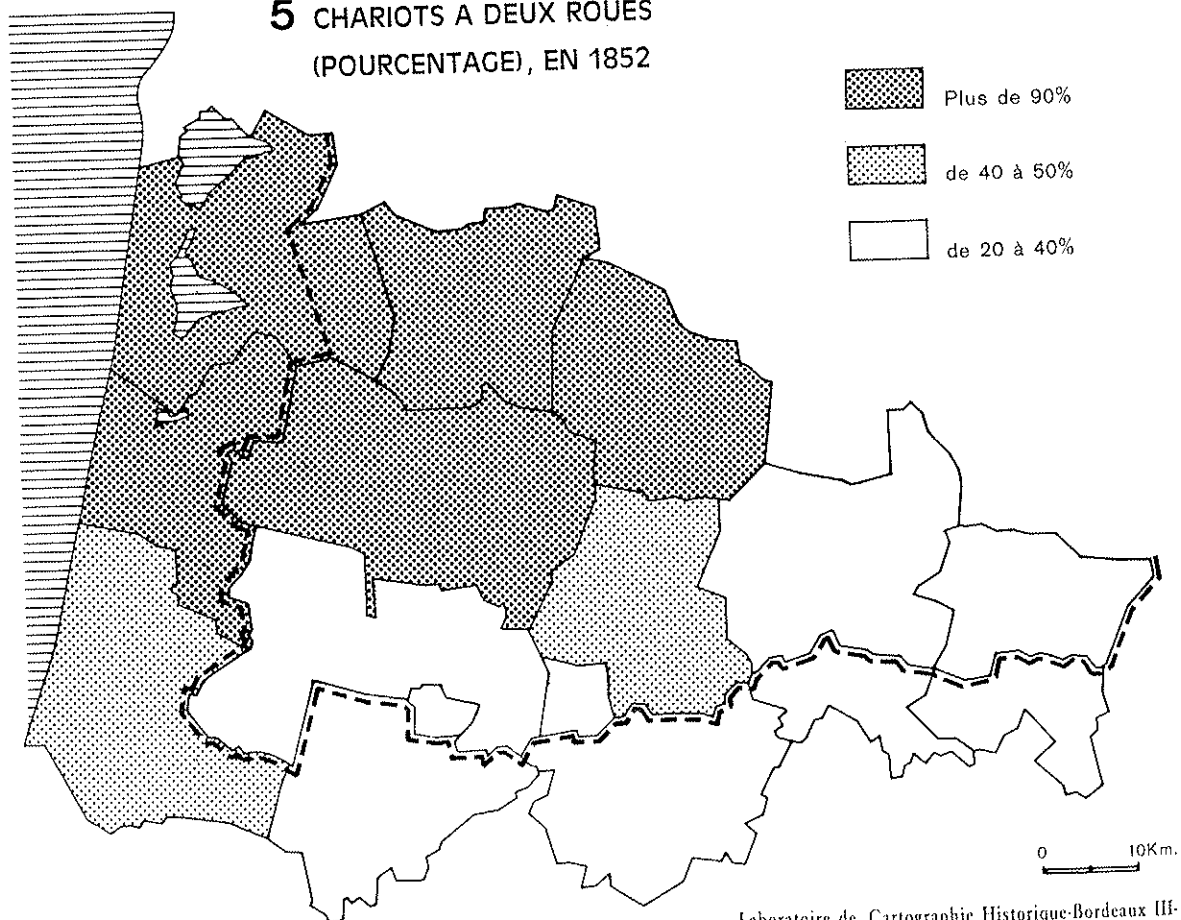
3 L'ELEVAGE OVIN EN 1836 (PAR COMMUNE)



4 EFFECTIF DES RUCHES EN 1841



5 CHARIOTS A DEUX ROUES (POURCENTAGE), EN 1852



D. Données concernant les exploitations et le mode de faire-valoir :

1. Effectif des exploitations de moins de 5 ha, de 5 à 10 ha, de 10 à 20 ha, de 20 à 50 ha, de 50 à 100 ha, de plus de 100 ha.

2. Effectif des métayers et colons, des propriétaires ne cultivant que pour eux-mêmes et pour un autre propriétaire (faire-valoir mixte). Effectif des fermiers, des propriétaires demeurant dans le canton sans le cultiver eux-mêmes, de ceux qui ont des propriétés dans le canton sans y demeurer. Ces données permettent de calculer en valeur absolue et en pourcentage la place du faire-valoir direct, du faire-valoir mixte, du métayage et colonat, du fermage (fig. 6).

E. Données concernant les travaux et le matériel agricole :

Effectif des animaux de trait : chevaux, bœufs, vaches de trait, mules, mulets, ânes (fig. 7). Chariots à deux roues (fig. 5) et à quatre roues. Effectifs de charrues sans avant-train, à une roue ou un sabot. Nombre de parcelles en terre labourable, taille moyenne de ces parcelles, nombre de charrues pour 100 ha de terres labourables (tableau 1).

F. Alimentation :

Consommation par canton de viande de porc, viande bovine, ovine, de chèvre, volaille, poisson, gibier. Grâce au recensement de 1851 (6M 116), on peut calculer la consommation par tête : consommation globale et par catégorie de viande. Des calculs prenant en compte plusieurs données interdépendantes permettent d'établir de nouveaux renseignements à l'intérêt pédagogique certain : par exemple, l'effectif ovin par hectare de terres labourables. La comparaison avec des données plus anciennes - comparaison qu'il faut mener avec prudence - permet d'appréhender l'évolution du cheptel ou des formes d'occupation du sol. La cartographie de ces résultats peut être particulièrement suggestive. Ainsi en est-il de la carte d'évolution de l'effectif ovin entre 1836 et 1852. Les taux d'augmentation : + 78,5 % à Pissos, + 47,1 % à Labrit, - 42,1 % à Sore, + 35,2 % à Morcenx, permettent d'affirmer que le deuxième tiers du XIX^{ème} siècle est bien celui de l'épanouissement et de l'apogée du système agro-pastoral. Cependant, là où l'effectif était déjà très élevé en 1836 (Sabres), on constate une stagnation, voire un recul. Il faut donc considérer que, même en l'absence d'aliénation des landes communales, le système ne pouvait plus progresser faute d'espace.

XVIII SI : Tableau par commune des surfaces en landes communales et des surfaces concédées au début de l'année 1860. Ces données montrent l'ampleur d'un phénomène qui condamne l'ancien système à un déclin plus rapide et prépare la venue des phases ultérieures : agro-sylvo-pastorale, puis à dominante forestière. Aucune phase de mise en valeur n'est statique, toutes portent une dynamique qui prépare l'étape suivante.

Vie artisanale et industrielle :

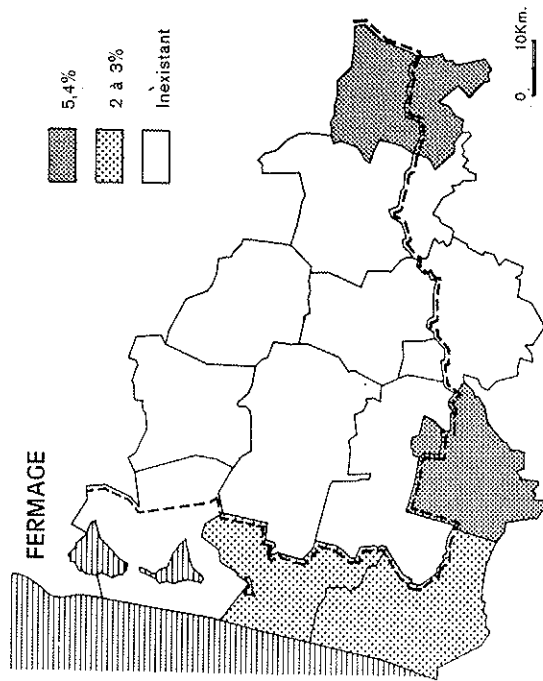
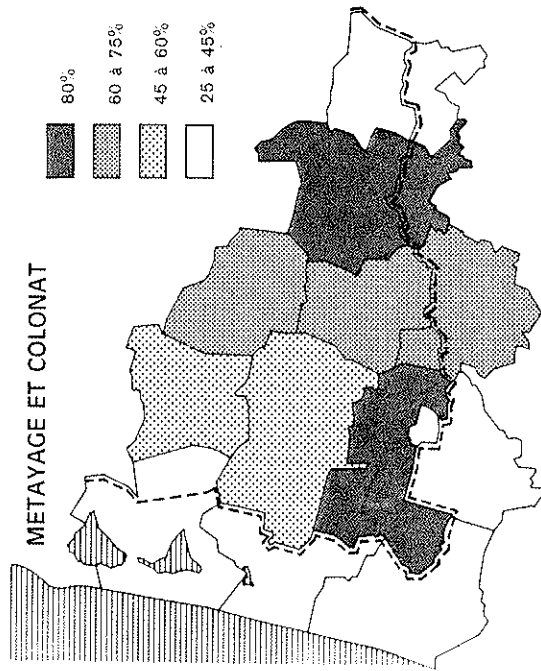
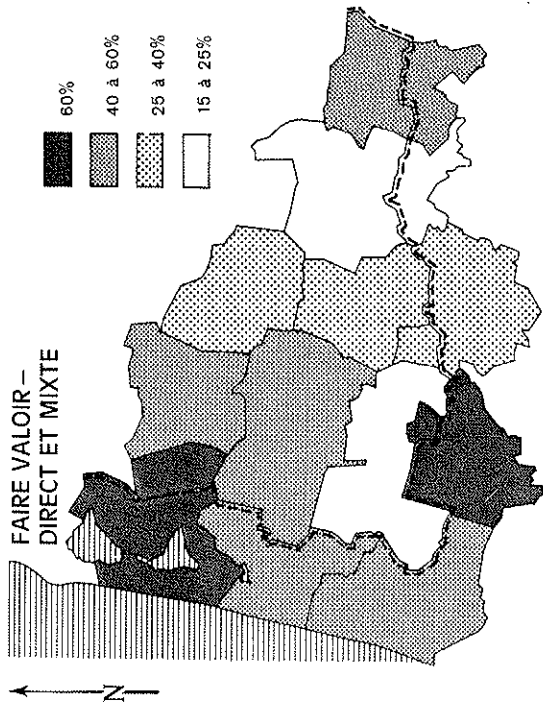
6M 632 : Effectif par commune des taillandiers et forgerons patentés en 1811 (fig. 8). Nombre de métiers à tisser au 16 janvier 1813 (fig. 9) ; nombre de pièces de toile fabriquées en un an (par commune).

6M 634 : Enquête sur le travail agricole et industriel, selon le décret du 25 mai 1848. Elle précise l'implantation des poteries, tuileries, verreries, moulins. L'enquête industrielle de 1852 complète ce document, en y ajoutant la liste des usines de distillation de la gemme.

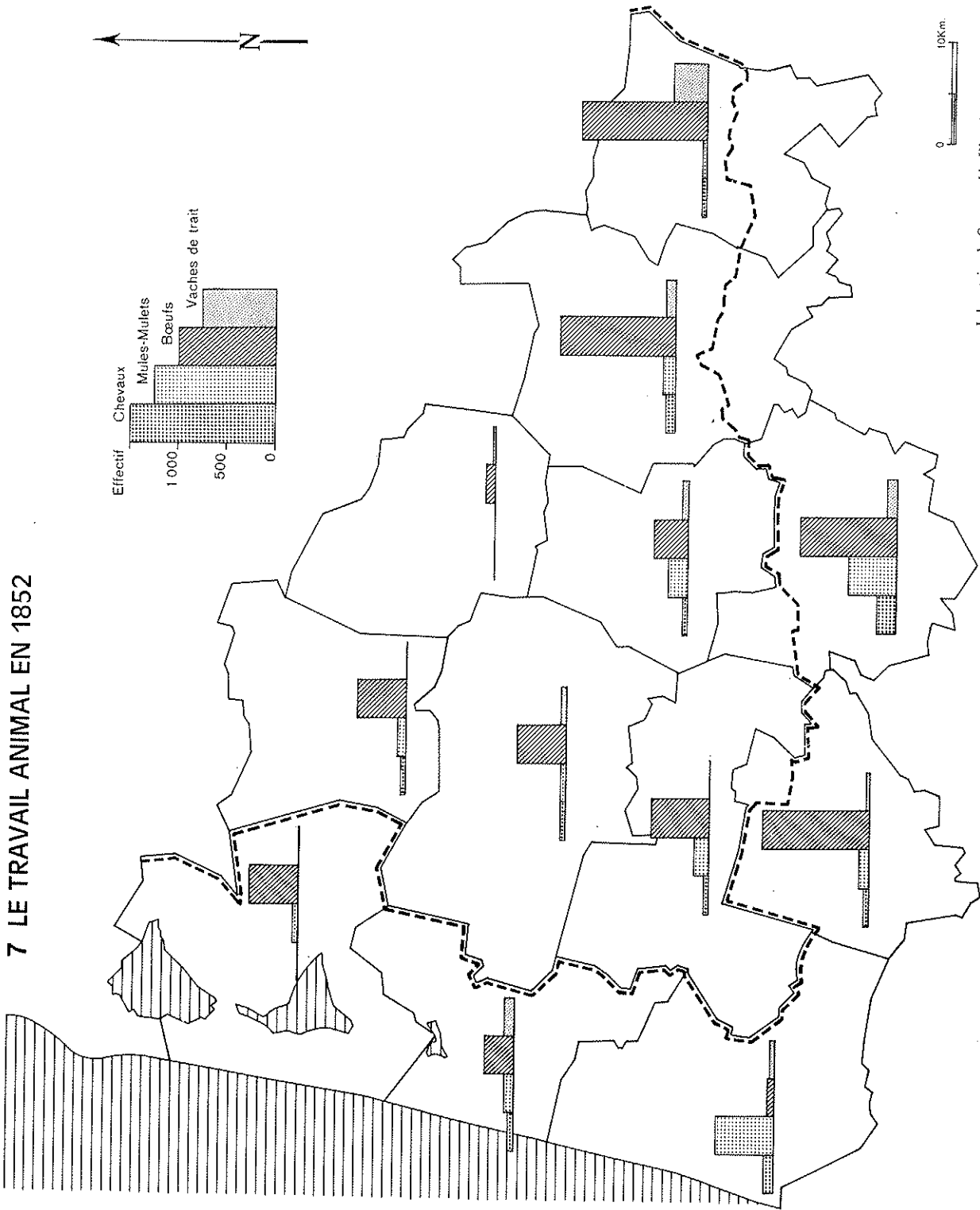
La cartographie met en évidence des activités artisanales et industrielles diffuses.

6 LES MODES DE FAIRE VALOIR EN 1852

(PAR CANTONS)

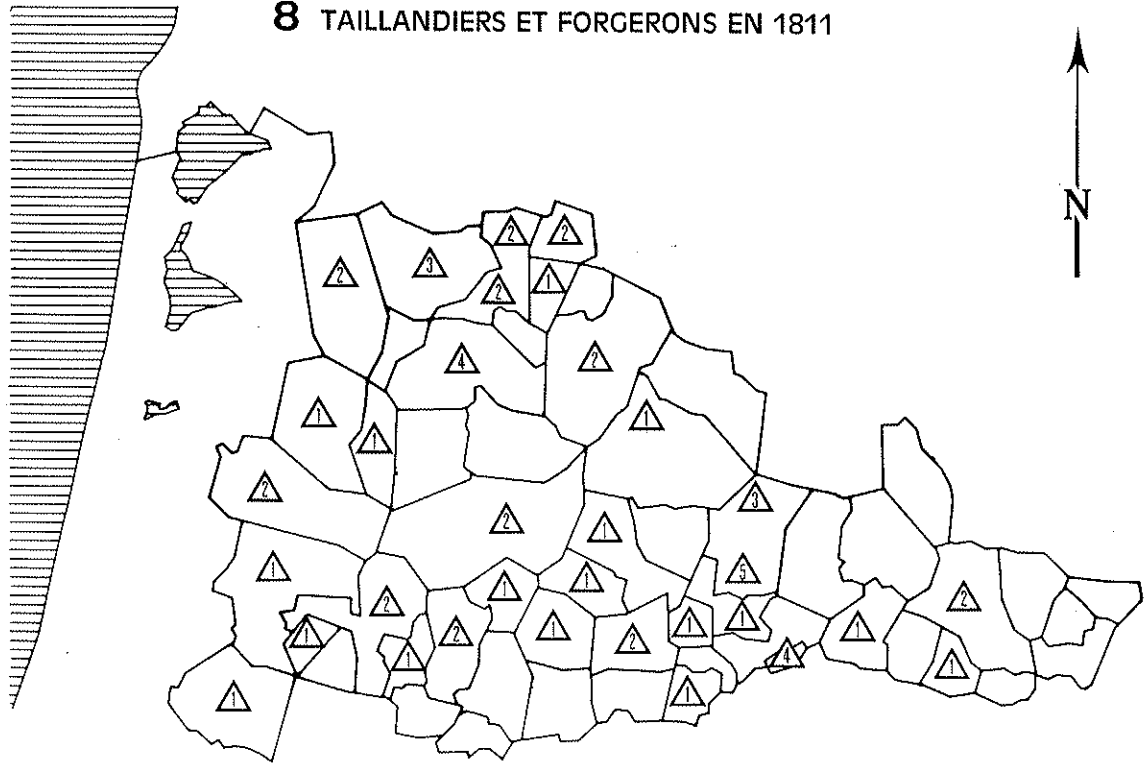


7 LE TRAVAIL ANIMAL EN 1852

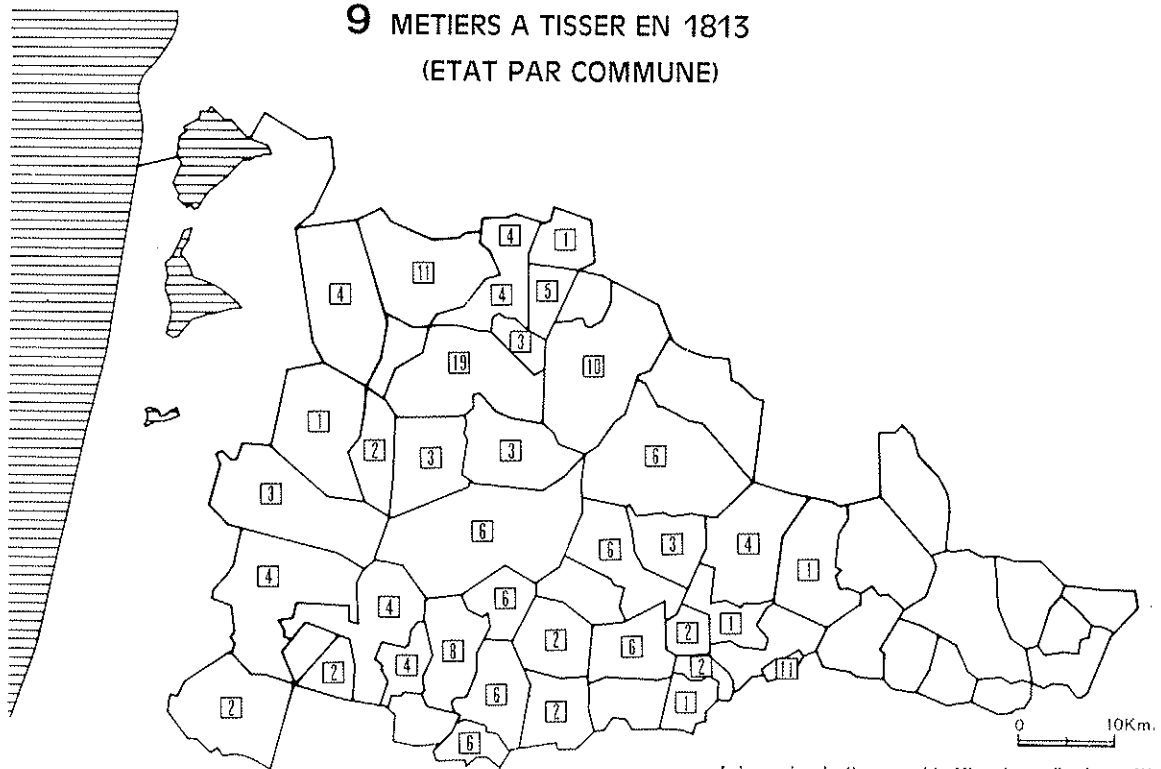


Laboratoire de Cartographie Historique Bordeaux III.

8 TAILLANDIERS ET FORGERONS EN 1811



9 METIERS A TISSER EN 1813 (ETAT PAR COMMUNE)



La publication de données postérieures pourra être effectuée au cours d'une étape ultérieure, ainsi que celles relatives à la Grande Lande girondine et lot-et-garonnaise. Mais, la rédaction d'un document exhaustif paraît quasi impossible à cause de lacunes et du manque de concordance chronologique des données des trois départements.

Statistiques cantonales de la Grande Lande (et cantons limitrophes)

	Animaux de trait					Chariots			Charrues			Nombre de charrues pour 100 ha de terres labourables	Taille moyenne des parcelles de terres labourables (ha)
	Chevaux	Bœufs	Vaches	Mules Mulets	Anes	4 roues	2 roues	% de chariots à 2 roues sur le total des chariots	sans avant-train	à une roue ou un sabot	à avant-train (2 roues)		
Castets	68	88	30	606	0	261	245	48,4 %	416	0	0	8,3	1,22
Gabarret	30	1310	332	8	0	1218	441	26,6	2043	0	0	35,3	1,11
Labrit	84	366	10	219	0	554	492	47,0	1456	0	0		?
Mimizan	55	300	24	98	0	35	335	90,5	279	0	0	14,0	1,14
Morcenx	30	616	0	180	0	796	225	22,0	1150	0	0	26,9	1,83
Mont-de-Marsan	171	980	189	495	2	1326	465	25,9	1980	1	0	31,6	4,48
Parentis-en-Born	0	480	0	22	0	0	313	100	459	0	0	22,4	0,46
Pissos	40	520	0	80	0	0	340	100	340	0	0	12,3	0,76
Roquefort	100	1200	50	115	0	800	200	20	1500	0	0	20,5	2,91
Sabres	49	496	14	64	0	42	451	91,4	505	0	0	15,9	0,61
Sore	0	122	24	0	0	0	360	100	100	0	0	4,5	1,31
Tartas Ouest	2	1134	4	72	0	726	454	38,5	912	5	0	17,6	?

Animaux de trait et matériel agricole selon l'enquête de 1852

(Archives départementales des Landes : 6 M 654-658)